

Saint-Christophe, qui a, du reste, été détachée récemment de l'éponge de Marcigny.

Cette relique insigne provient probablement de la célèbre abbaye des Bénédictines de Marcigny. On ne s'étonnera pas que cette communauté ait possédé un pareil trésor, quand nous aurons rappelé que l'abbaye de Marcigny fut la fondation de saint Hugues, le tout-puissant abbé de Cluny, arbitre des princes et ami particulier de saint Grégoire VII, avec lequel il s'était lié étroitement, tandis que ce dernier n'était encore qu'un simple moine de Cluny, sous le nom d'Hildebrand. C'est grâce à leur puissance considérable dans le monde chrétien et aux services importants qu'ils ont rendus à la papauté que les abbés de Cluny avaient pu doter leur trésor de reliques inestimables, perdues, en partie, lors de la dispersion de l'Ordre, à la fin du siècle dernier, et en partie recueillies par diverses églises du diocèse d'Autun.

#### L'Association des Familles

On nous informe que cette excellente œuvre est introduite dans *vingt-trois paroisses* de divers diocèses.

Il n'y a pas encore un an qu'il en fut question pour la première fois en ce pays (voir *La Semaine Religieuse*, 11 avril, 1891) ; il n'y a guère que six mois qu'un promoteur s'en occupe activement, et déjà elle compte *dix mille Familles* associées. C'est un beau résultat.

Ce qui est plus consolant encore, c'est qu'elle produit des fruits salutaires et durables dans les paroisses où elle s'établit, comme le prouve les extraits suivants de quelques lettres de messieurs les curés :

“ Cette Association est très populaire, du moment qu'elle est  
 “ bien expliquée au peuple, puis propagée avec zèle par le curé de  
 “ la paroisse. Tout le monde, et surtout les chefs de familles  
 “ comprennent aisément le bien énorme que la *prière en commun*  
 “ est appelée à produire dans le cercle de la famille. Chacun se  
 “ dit : On est obligé de prier, pourquoi pas prier tous ensemble,  
 “ quand notre prière ainsi faite a plus d'efficacité et renferme des  
 “ indulgences. Ils ont parfaitement raison.

“ J'ai constaté moi-même depuis que je fais la prière en  
 “ commun dans mon presbytère, que mes prières sont faites avec  
 “ plus d'attention et de ferveur. Plusieurs m'ont fait la même  
 “ remarque. Donc l'œuvre est appelée à faire beaucoup de bien  
 “ à nos populations. Elle rétablit aussi une vieille tradition de